



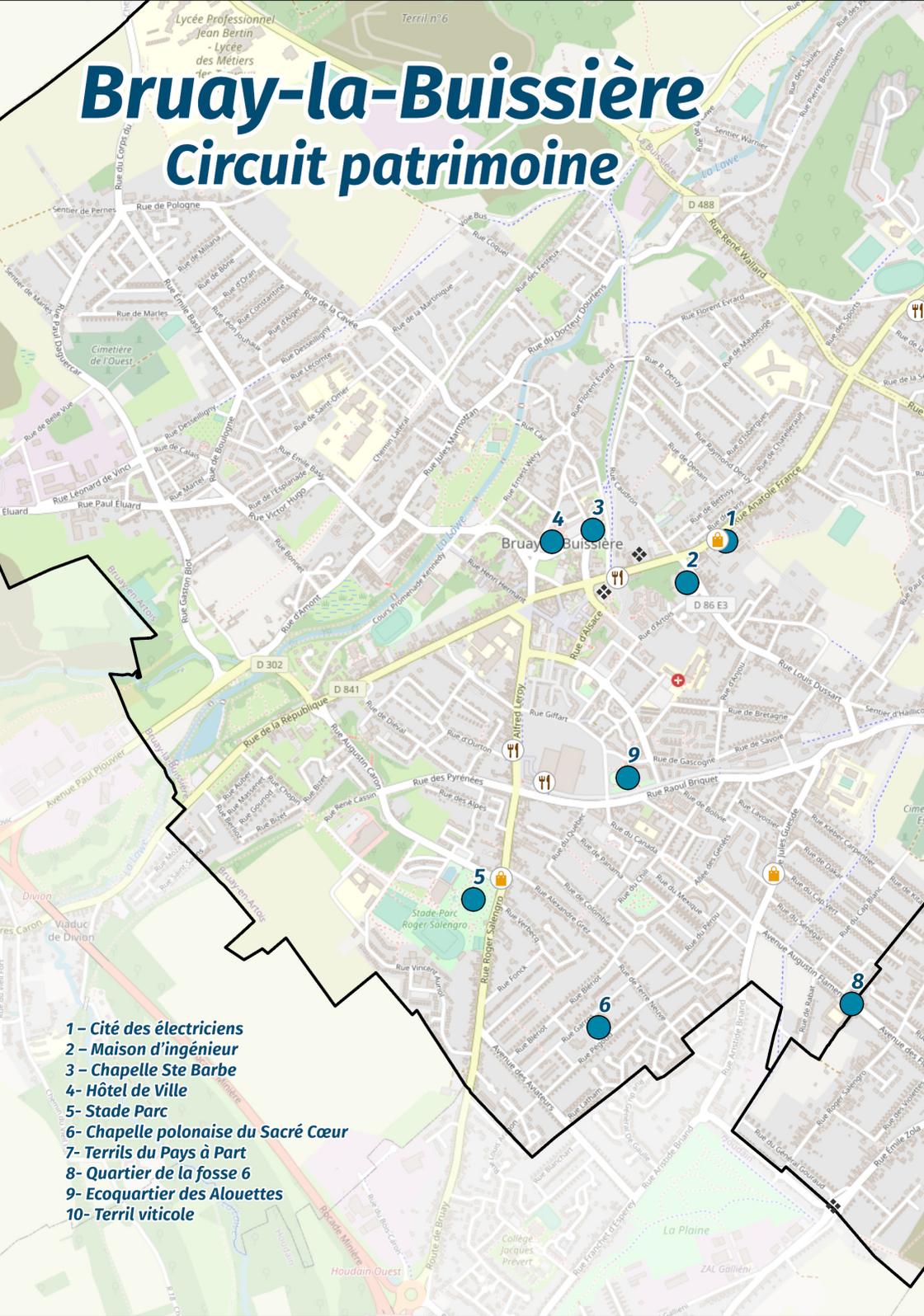
L'ÉCHAPPÉE MINE

Et si on parlait des Mines de Bruay...

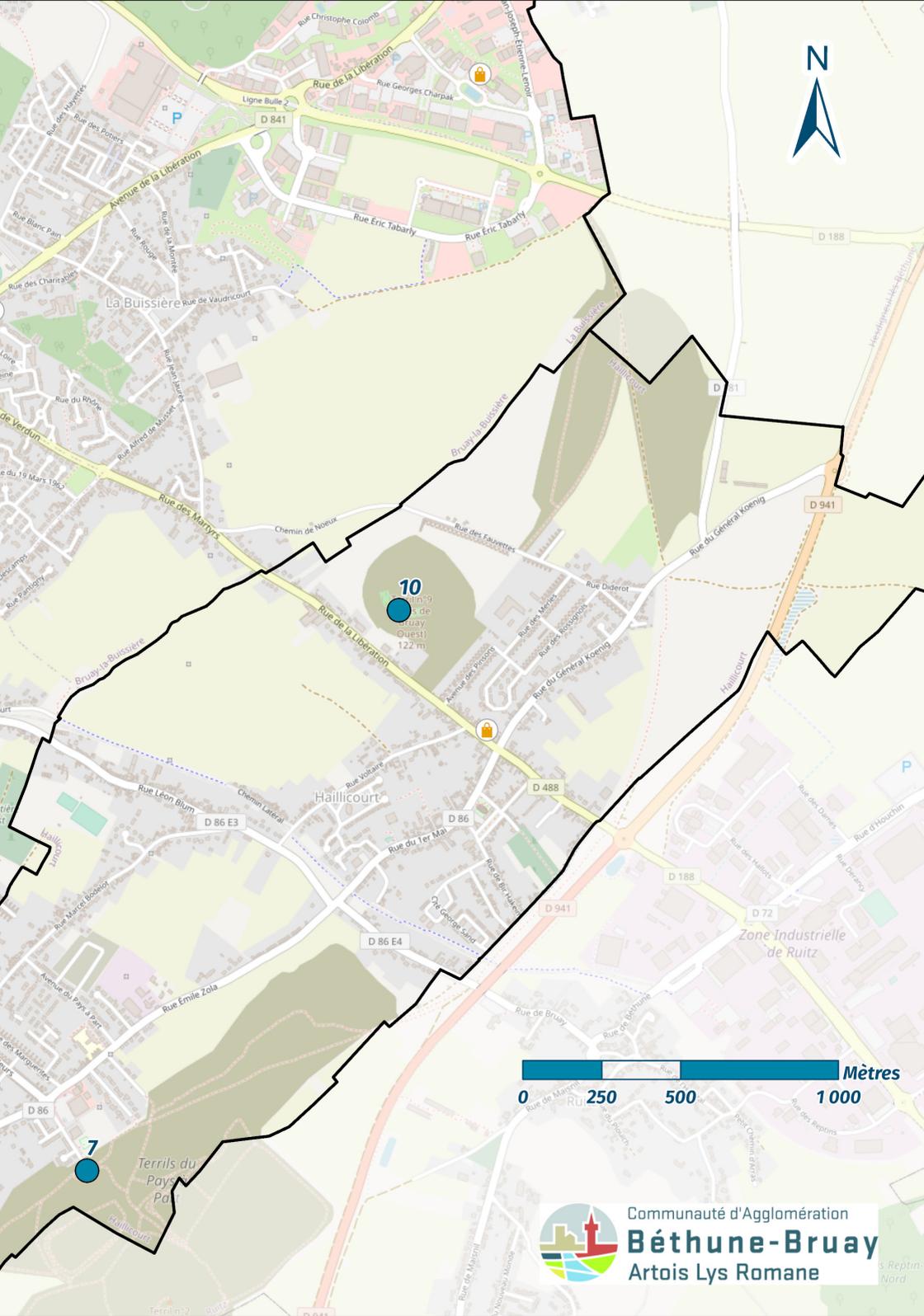
www.tourisme-bethune-bruay.fr

Bruay-la-Buissière

Circuit patrimoine



- 1 – Cité des électriciens
- 2 – Maison d'ingénieur
- 3 – Chapelle Ste Barbe
- 4 – Hôtel de Ville
- 5 – Stade Parc
- 6 – Chapelle polonaise du Sacré Cœur
- 7 – Terrils du Pays à Part
- 8 – Quartier de la fosse 6
- 9 – Ecoquartier des Alouettes
- 10 – Terril viticole



10
119 m
de Bruay
Ouest
122 m

7



Communauté d'Agglomération
Béthune-Bruay
Artois Lys Romane

Reptin-Nord



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Bassin minier
du Nord-Pas de Calais
inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012

Un Patrimoine UNESCO

Le 30 juin 2012, le Comité du patrimoine mondial a reconnu « la valeur universelle exceptionnelle du paysage culturel évolutif vivant (...) du Bassin minier du Nord-Pas de Calais ainsi que sa place exceptionnelle dans l'histoire sociale du monde de la mine ».

Sur une superficie de 4000 hectares, l'inscription concerne 87 communes et 353 sites patrimoniaux qui témoignent de la mono-industrie régionale. 18 compagnies existaient en 1939. Au total, 600 puits de mine sont foncés et 100 000 km de galeries exploitées.

Le périmètre UNESCO en chiffres

- 51 terrils
- 21 chevalements
- 17 fosses ou vestiges significatifs
- 54 km de cavaliers (anciennes voies de chemin de fer des Mines)
- 3 gares
- 124 cités
- 38 écoles ou groupes scolaires
- 26 édifices religieux
- 22 équipements de santé
- 3 Grands Bureaux de compagnies minières ...

Le paysage culturel

Le Bassin minier a été inscrit au titre de « paysage culturel évolutif vivant ».

- Paysage culturel : ouvrage combiné de l'homme et de la nature, il s'agit d'un territoire dans lequel l'homme a tiré parti des richesses naturelles et créé de nouveaux paysages.

- Evolutif : territoire qui s'est constitué selon des phases successives sur plusieurs décennies ou siècles.

- Vivant : territoire habité. Le Bassin minier constitue un exemple de territoire transformé par l'industrie charbonnière.

Vivez l'expérience !

Avec ce parcours, nous avons sélectionné pour vous des sites incontournables pour découvrir l'histoire de l'ancienne concession des mines de Bruay. Ce patrimoine atypique et méconnu retrace la fabuleuse histoire de l'exploitation minière et témoigne de la capacité du territoire à innover et à se transformer. Et puis, c'est la rencontre avec les gens qui vivent ici et font perdurer les traditions.

Avant de partir...

Vous souhaitez faire le circuit en vélo ? Location de VTT ou vélos à assistance électrique auprès de notre partenaire Giant Bruay-La-Buissière (4 rue des frères lumières). Réservation nécessaire au 03 21 64 08 90 - Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h15 et 13h45 à 19h. Tracé GPX sur www.visugpx.fr (Port du casque conseillé).

Pause pique-nique au pied des terrils ! Retirer vos paniers repas au « Carin gourmand », espace de restauration de la Cité des Électriciens ! Un moment de détente garanti. Passez commande au 03 21 01 94 20.

Tout est prêt ... En route !

Connaissez-vous les greeters ?

Ces habitants passionnés et bénévoles proposent aux touristes une visite VIP de leurs coins préférés. Pour vous accompagner sur ce circuit et profiter d'une découverte personnalisée, rendez-vous avec Pascal, greeter et spécialiste du patrimoine minier.

Tel : 06 64 99 02 32

La Compagnie des Mines de Bruay



C'est en 1852, avec le fonçage du premier puits de mine, que débute la grande épopée charbonnière pour la commune de Bruay qui n'était auparavant qu'un petit bourg rural de 700 habitants. M. Lecomte obtient la concession le 29 décembre 1855 sous le nom de « Compagnie des Mines de Bruay ».

Elle s'étend sur 3809 hectares autour de Bruay, Haillicourt, Houdain et Divion. Au total, 7 fosses d'extraction seront creusées et la Compagnie embauchera plus de 20 000 ouvriers au meilleur de l'exploitation. La population de Bruay passe alors de 700 habitants en 1855 à 18 000 en 1913 jusqu'à 31 700 en 1946.

Après la nationalisation, le Groupe de Bruay est créé sur les bases de l'ancienne Compagnie et d'une partie des concessions de Noeux et de Beugin, soit une superficie de 4900 hectares. L'exploitation s'arrête définitivement en 1979.



1. La Cité des Électriciens

Rue Anatole France à Bruay-La-Buissière



Dès sa création, la Compagnie entame un programme de construction de logements ouvriers afin de stabiliser la main-d'œuvre venue des campagnes environnantes. C'est ainsi que naît « la cité des Électriciens » pour accueillir les mineurs de la fosse 1 de Bruay (construite entre 1856 et 1861).

Il s'agit d'une cité de type coron caractérisé par son alignement continu de logements. Plus ancienne cité à l'ouest du Bassin minier, elle emprunte son style architectural au modèle rural des longères ou corps de ferme. Elle compte à l'époque 43 logements de 30 à 45 m² disposant d'une pièce à vivre au rez-de-chaussée, de deux chambres dans les combles et d'une cave. Chaque logement a son jardin et son carin (dépendance) permettant aux mineurs de cultiver fruits et légumes, d'élever quelques animaux de basse-cour comme complément alimentaire. La cité est jalonnée d'un réseau orthogonal de ruelles appelées « voyettes ». Ce type d'habitat ouvrier est présenté comme un modèle de confort et de salubrité à une époque où les courants hygiénistes émergent, avec la volonté d'améliorer le cadre de vie des ouvriers et de s'attacher la main-d'œuvre.



Son état de conservation exceptionnel fait de la cité un des éléments majeurs repérés dans le cadre de l'inscription du Bassin minier du Nord-Pas de Calais au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle est reconnue comme l'un des 5 grands sites miniers.



Le saviez-vous ?

Le nom des cités varie en fonction des Compagnies. Elles peuvent être directement liées au numéro de fosse, à des lieux-dits ou des Saints. A Bruay, le nom des cités est en lien avec le nom des rues qui les composent.



À partir de 2012, la cité bénéficie d'une vaste campagne de réhabilitation portée par la Communauté d'agglomération, l'Europe, l'État, la Région et le Département pour devenir un espace culturel et touristique dédié au paysage, à l'urbanisme et à l'habitat miniers. Les travaux sont confiés à l'agence d'architecture Philippe Prost associée à l'agence de paysagisme FORR. La scénographie du centre d'interprétation est réalisée par l'agence Du&Ma. Le projet ambitieux intègre conservation du patrimoine, architecture contemporaine et développement durable. La Cité des Électriciens a ouvert ses portes en mai 2019.



La Cité des Électriciens

Centre d'interprétation du paysage, de l'urbanisme et de l'habitat miniers

C'est un lieu unique dans lequel patrimoine, culture et tourisme sont intimement liés. Lieu de mémoire et de vie, elle se distingue par ce caractère pluridisciplinaire.

Comment la découvrir ?

- Le centre d'interprétation : ouvert tous les jours de 11h à 18h, sauf le mardi. Visites guidées tous les mercredis et les dimanches.
- Les expositions temporaires (au rez-de-chaussée de la maison d'ingénieur) : selon la programmation, ouvertes tous les jours de 14h à 18h, sauf le mardi.
- Les jardins sont accessibles toute l'année.

Mais aussi le « Carin gourmand » pour se restaurer, les hébergements touristiques pour séjourner, les événements culturels pour se divertir...

Retrouver toutes les informations sur www.lacitedeselectriciens.fr

Tel : 03 21 01 94 20



Descendez la rue Anatole France et tournez à gauche rue Louis Dussart

2. Les maisons d'ingénieur

Rue Louis Dussart à Bruay-La-Buissière

À deux cents mètres, la maison d'ingénieur du 78, rue Louis Dussart a été construite en binôme avec sa voisine au numéro 76. Bâties à partir de 1899 par la Compagnie, ces maisons sont les deux premières de la rue alors appelée rue de la Gare. Elles sont implantées à l'extérieur de la Cité des Électriciens, mais dans sa proximité immédiate, les fenêtres des étages offrant une vue directe sur les jardins et les rues de la cité. Les ingénieurs des mines incarnent alors l'autorité du patronat et leurs demeures sont, par leur volume et leur architecture, à la hauteur de leur rang dans la Compagnie. Elles incarnent le contrôle qu'exerce la Compagnie sur les lieux de vie des mineurs.

En découvrant cette demeure, les différences architecturales, esthétiques et de confort entre les maisons de mineurs et les maisons d'ingénieurs deviennent immédiatement perceptibles : parquet massif, lambris et stuc sculptés, grand escalier à rampe, hauteur sous plafond de 3,70 mètres. Elle marque le contraste de qualité de vie entre ouvrier et ingénieur.



En descendant la Rue Anatole France...

...se situe le « château Elby » commandé en 1905 par le directeur des mines de Bruay : Jules Elby. Au début du XXème siècle, il est accolé aux Grands Bureaux, centre administratif de la Compagnie. En 1948, le château devient une maternité aujourd'hui fermée.

La première fosse de Bruay est matérialisée, place de l'Europe, par le mémorial du mineur.

Fosse 1 : 1852 - 1930 / Profondeur : 466 m / Production : 16 MT



Tournez à droite rue Charles Marlard

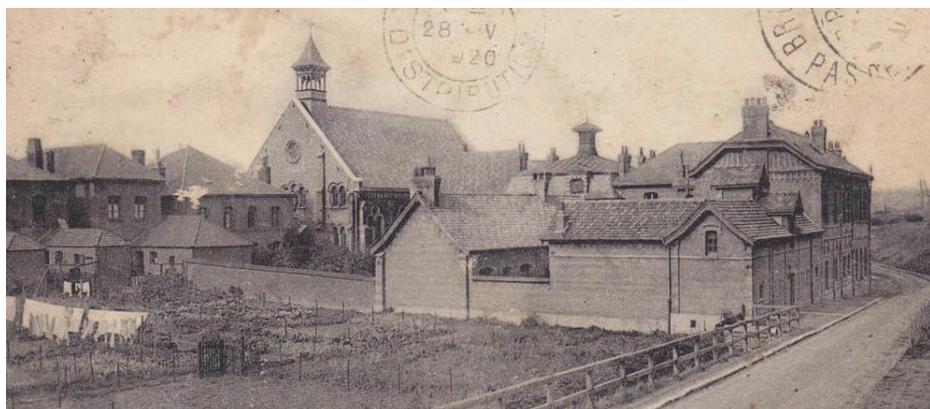
3. La Chapelle Sainte Barbe Rue Marlard à Bruay-La-Buissière

Avec ses tuiles vernissées colorées, la chapelle Sainte-Barbe, du nom de la patronne des mineurs, est facilement reconnaissable.

La population minière est peu pratiquante (environ 10% des hommes et 20% des femmes). Cependant, en 1859, la Compagnie invite les filles de la Charité de Saint Vincent de Paul à venir s'occuper des enfants, des classes, de la visite des pauvres et de la pharmacie. En 1862, une chapelle est ouverte au culte dans le corondit des « sœurs ». Rapidement jugée trop petite, la chapelle actuelle est construite à proximité immédiate. Un hôpital pour grands blessés, tenu par les sœurs, vient compléter cet ensemble en 1894.



La fête de la Sainte Barbe est traditionnellement célébrée le 4 décembre de chaque année. Un moment de convivialité qui perdure de nos jours.



Remontez rue Pierre Bérégovoy vers la place Henri Cadot

4. L'Hôtel de Ville

Place Henri Cadot à Bruay-La-Buissière

En 1919, Henri Cadot, mineur et figure emblématique du syndicalisme, est élu Maire de Bruay. Il rompt ainsi le lien historique entre la municipalité et la Compagnie. En 1925, il entreprend la construction d'un nouvel Hôtel de Ville pour asseoir le pouvoir municipal. Avec un beffroi de 47 mètres de haut, l'édifice s'impose face au château du directeur situé à quelques pas. De style néo-régionaliste, il est réalisé par René et Paul Hanote, architectes bruaysiens. Les décors architecturaux sur la façade font référence à l'activité charbonnière : les profils de mineurs coiffés de leur « barette » (chapeau du mineur), le pic et la lampe de mineur.



A l'intérieur, des vitraux monumentaux réalisés en 1929 par les maîtres-verriers lillois Labille et Bertrand. Ils mesurent 10 mètres de haut et 2,50 mètres de large et représentent des scènes de travail dans les mines. Le premier vitrail au rez-de-chaussée montre deux abatteurs en train de tailler dans les couches de charbon. A sa droite, c'est la remontée des mineurs. Sur le vitrail du haut, une « cafus » (trieuse de charbon) et un hercheur (ouvrier qui pousse les wagonnets) poussent une berline pour acheminer les schistes et cailloux sur les terrils.

En 2009 est créée une extension avec l'hôtel des services. En 2017, l'Hôtel de Ville subit un incendie qui endommage fortement le bâtiment.





Empruntez à droite la rue du commandant Lherminier, puis à gauche reprendre la rue Charles Malard et redescendre rue H et C Bouillez pour remonter sur votre gauche sur le cour Kennedy



Reprendre la rue principale Henri Cadot puis la rue Alfred Leroy jusqu'au Stade-Parc

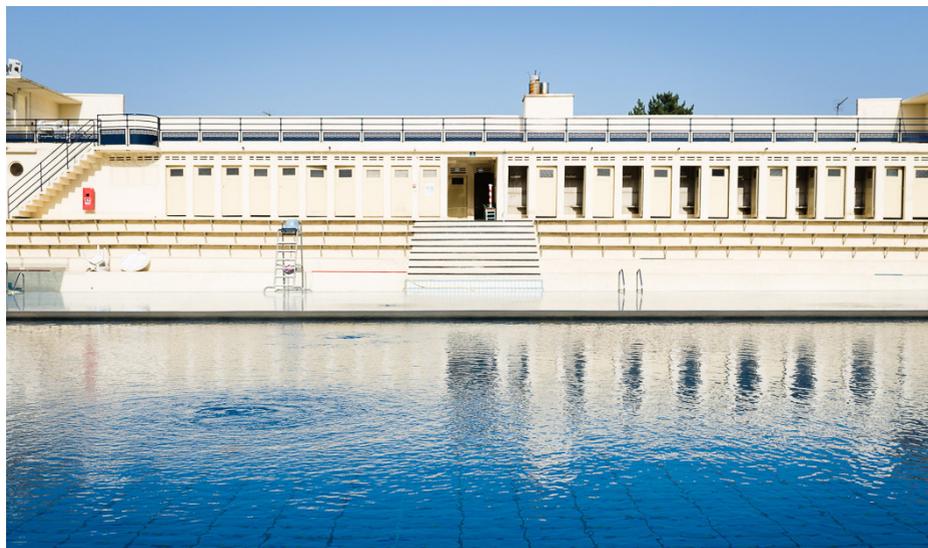
Le musée de la mine de Bruay-La-Buissière

Le musée de la mine de Bruay est installé dans une ancienne « mine image », école pour apprendre le métier de mineur aux enfants, les galibots. En parcourant les galeries, les passionnés de la mine vous emmènent découvrir leur univers et les techniques d'extraction du charbon.

Cour Kennedy à Bruay-La-Buissière. Réservation au 06 63 04 72 90

5. Le Stade-Parc et sa piscine Art déco

Rue Augustin Caron et rue Roger Salengro à Bruay-La-Buissière



C'est au cœur des cités minières que la municipalité décide dans les années 30 de doter la commune d'un vaste complexe dédié aux sports et aux loisirs. Il répond aux courants hygiénistes de l'époque pour permettre aux mineurs l'accès au sport et aux loisirs. L'ensemble est inauguré en 1936 lors de l'avènement des congés payés.

Imaginé par l'architecte Paul Hanote, le stade-parc et sa piscine de plein-air sont de style architectural typiquement Art déco, style en vogue à l'époque. Derrière les allées arborées du parc, on retrouve un stade d'athlétisme, une salle de gymnastique, des boulodromes mais aussi un kiosque à musique. Les harmonies, ou fanfares, sont très répandues chez les mineurs et la pratique de la musique vivement encouragée par les compagnies qui financent les uniformes et les instruments.

Un peu plus loin, la piscine Art déco est un lieu emblématique du territoire de par son esthétisme architectural remarquable avec ses lignes épurées, ses mosaïques, ses éléments de décor. C'est aussi un lieu de vie. Elle a longtemps servi d'école de natation pour les enfants de la commune et encore aujourd'hui les habitants aiment venir s'y baigner.

Le parc est ouvert toute l'année de 8h à 20h (21h en haute saison) - La piscine de plein-air est accessible de mai à octobre.



La piscine en chiffres

- 33.3m de long
- Eau chauffée à 28°
- Plongeoir de 5 m de haut
- 246 cabines
- 2 solariums
- 3 bassins



Remontez la rue Roger Salengro et prenez à gauche avenue des aviateurs jusqu'à la place Guynemer

Le Bookkafé *Café littéro-solidaire*

Face au stade-parc, Maggie vous accueille au bookkafé dans une ambiance conviviale et détendue. Pour le déjeuner ou le goûter, elle vous ravira avec ses fameux « coogies ». Le bookkafé c'est aussi un lieu de partage et d'échange.

268 rue Roger Salengro à Bruay-La-Buissière - Tel : 03 66 60 38 63

Ouvert du mardi au jeudi de 12h à 17h - le vendredi de 12h à 14h30 et de 18h à 24h - le samedi selon évènement.



Avenue des aviateurs ? Et oui à l'emplacement de l'actuel stade-parc se situait un terrain d'aviation particulièrement fréquenté durant la Première Guerre mondiale. Il sera bombardé en 1918.

6. La chapelle polonaise du sacré cœur Place Guynemer à Bruay-La-Buissière

Avec le développement des compagnies des mines, le besoin de main d'œuvre ne cesse de s'accroître. Les Polonais, travailleurs expérimentés, sont venus massivement dès 1909 avec la signature de la convention de Varsovie qui organise l'immigration. La ville de Bruay compte alors 70% d'immigrants polonais. On l'appelle « la petite Rome » polonaise. Avec eux, c'est toute une culture qui s'installe et notamment la pratique religieuse. Les Polonais ont la réputation d'être très croyants. Des chapelles et des églises polonaises voient le jour. Les prêtres arrivent directement de Pologne et officient dans leur langue natale. En 1930, grâce aux dons des paroissiens et à la participation financière de la Compagnie, la chapelle du sacré cœur est inaugurée. En son sein se trouvent un tableau de la vierge noire, un chemin de croix polonais, un vitrail et une statue en l'honneur de Sainte Barbe.



Remontez l'avenue des aéronautes. Tournez à gauche rue Aristide Briand puis à droite rue du Maréchal Lyautey. Au rond-point, prenez à gauche rue Emile Zola



En arrivant à Houdain, vous apercevez au centre du rond-point la molette de la fosse 7 de la compagnie des mines de Bruay.

7. Les Terrils du « Pays à part » et la fosse 6

Rue de la lampisterie à Haillicourt (pkg rue du quai de vente)

Majestueux dans le paysage, les terrils jumeaux culminent à 180 mètres d'altitude. En haut du belvédère, une vue imprenable sur la chaîne des terrils et le Bassin minier s'offre à vous. L'aventure commence en 1909, date à laquelle la Compagnie entame le fonçage de la fosse n°6 sur la commune d'Haillicourt. L'exploitation ne débutera qu'en 1913. Et avec elle, c'est tout un quartier qui se construit, s'organise, tourné vers l'outil de travail avec en arrière-plan les terrils. La fosse 6 est choisie comme fosse de concentration au moment de la nationalisation. D'importants travaux de modernisation sont entrepris dès 1951. Elle devient la plus importante unité du Bassin minier. En septembre 1959, le Général De Gaulle se rend sur le site et effectue une descente au fond.



Dans les années 60, le siège emploie 3405 personnes au fond et 337 au jour. Le 6 septembre 1979 marque la fin de l'exploitation. Le puits est remblayé en 1982 après la fin des essais de gazéification. Aujourd'hui, la nature a repris ses droits sur ce site industriel qui est devenu une véritable source de vie. Ce décor lunaire favorise la diversification des milieux naturels avec des espèces dites pionnières : pavots cornus, batraciens, papillons... Les terrils « du Pays à Part », espaces naturels sensibles, sont gérés par Eden 62.

Fosse 6 : 1909 - 1979 / Profondeur 1076 mètres / Production : 50 million de tonnes



Le saviez-vous ?

Un terril c'est une « montagne noire » constituée des pierres stériles (schistes, grès) issues de l'exploitation minière. A l'origine, les « cafus » ou trieuses assuraient le tri du charbon. Avec la mécanisation, les trieuses ont disparu au profit des lavoirs automatisés.

Comment se faisait la mise à terril ? Les berlines de charbon (ou wagonnets) étaient le plus souvent acheminées par rampe (rail) ou par téléphérique.



(interdiction de circuler à vélo sur les terrils)

Saveurs de Pologne, *épicerie polonaise*

Envie d'une pause gourmande ? Poussez les portes de « Saveurs de Pologne ». Ça sent bon le placek, le makocz et la metka... A déguster sans modération !

Rue Jules Guesde à Bruay-La-Buissière - Tel : 03 21 68 18 32.
Ouverture du mardi au samedi



Remontez l'avenue des fleurs puis la rue des Etats-Unis et du Canada

8. Le quartier de la Fosse 6

De l'avenue des fleurs d'Haillicourt à la rue du Canada à Bruay-La-Buissière



Le quartier de la fosse 6 illustre bien l'organisation des cités minières de l'époque, entièrement tournées vers l'unité de production, la fosse et le terril en arrière-plan. L'introduction d'équipements collectifs vers la fin du XIXe siècle favorise l'autonomie et l'autarcie des cités.

Entrez dans la cité des fleurs ! Autour d'une voirie orthogonale, les maisons regroupées par deux présentent une architecture travaillée avec notamment une toiture débordante à quatre pans. Les pignons font l'objet d'une décoration raffinée, de motifs géométriques. On parle d'architecture « pittoresque ». Les Compagnies, souhaitant rompre avec la rigidité architecturale d'origine, agrémentent de plus en plus les constructions de décors régionalistes. Au cœur de la cité, des équipements collectifs sont prévus : école de filles et de garçons, l'église Saint-Joseph, un cimetière.

Dans le prolongement se trouve la cité nouveau monde dont la requalification architecturale tranche avec l'état quasi-originel de la cité des fleurs. De type coron, cette cité se composait de 500 logements alignés sans espace public. A la fermeture des mines, la question de la survie de ces cités se pose. En 1989, la commune engage un vaste plan de restructuration de la cité du nouveau monde. L'objectif est de réorienter la cité vers le centre-ville (et non la fosse) en développant des espaces publics et en réorganisant le réseau de rues et ruelles. Un effort particulier est porté sur le mobilier urbain (candélabres, fontaine).



Le saviez-vous ?

Sur votre parcours, vous avez certainement constaté les différentes typologies de cités minières. Voici quelques points de repères pour vous éclairer :

- Le **Coron**, premier type d'habitat minier, est un alignement continu d'habitations identiques (parfois jusqu'à 80 logements) traversé de ruelles (voyettes)
- La **Cité pavillonnaire** se compose de groupements de 2 à 4 logements entourés de jardins, alignés et disposés à intervalle régulier
- La **Cité-jardin** donne une importance particulière au jardin, aux espaces extérieurs et urbains et au confort.
- La **Cité moderne** s'est développée après la seconde Guerre Mondiale en période de reconstruction et de « bataille du charbon ». Elle se compose de logements de type Camus composés de panneaux préfabriqués en usine et donnant au logement tout le confort (salle de bain, cuisine, toilettes...).



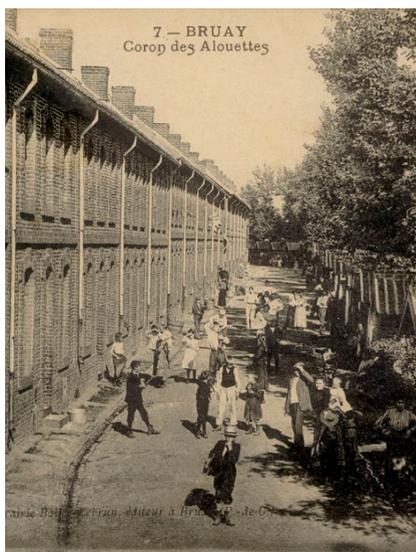
Prendre à droite rue Raoul Briquet

9. L'écoquartier des Alouettes

Rue Raoul Briquet à Bruay-La-Buissière

Rue Raoul Briquet, le « mail » aménagé longe le tracé de l'ancienne voie ferrée qui permettait d'accéder à la fosse n°4. Quelques bâtiments d'extraction subsistent encore et témoignent de la densité industrielle de la ville à l'époque. Le site sera réinvesti par l'entreprise Plastic Omnium en 1985. Aujourd'hui, l'écoquartier des « Alouettes » est un exemple abouti de requalification urbaine. En remontant le « mail » se trouve l'ancienne gare de Bruay - Brias empruntée par les mineurs venus des campagnes environnantes, aujourd'hui réhabilitée en halle aux légumes.

Fosse 4 : 1874 - 1955 / profondeur : 492 mètres / production : 39 millions de tonnes



Le saviez-vous ?

Raoul Briquet, syndicaliste et député du Pas-de-Calais au début du XXe siècle, obtient pour les mineurs une pause « casse-croute » de 20 minutes d'où l'appellation commune de « briquet du mineur ».

Il est plus vraisemblable que l'origine du mot « briquet » soit plus ancienne et descende d'un mot patois désignant « quignon de pain ».



Pour retourner à la Cité des Électriciens : remontez la rue Louis Dussart
Tournez sur votre droite rue de Lens puis à gauche rue de Liévin
Poursuivre rue Franklin

Le parcours se termine ici...

...Pour aller plus loin

10. Le terril viticole **Avenue de la libération à Haillicourt**

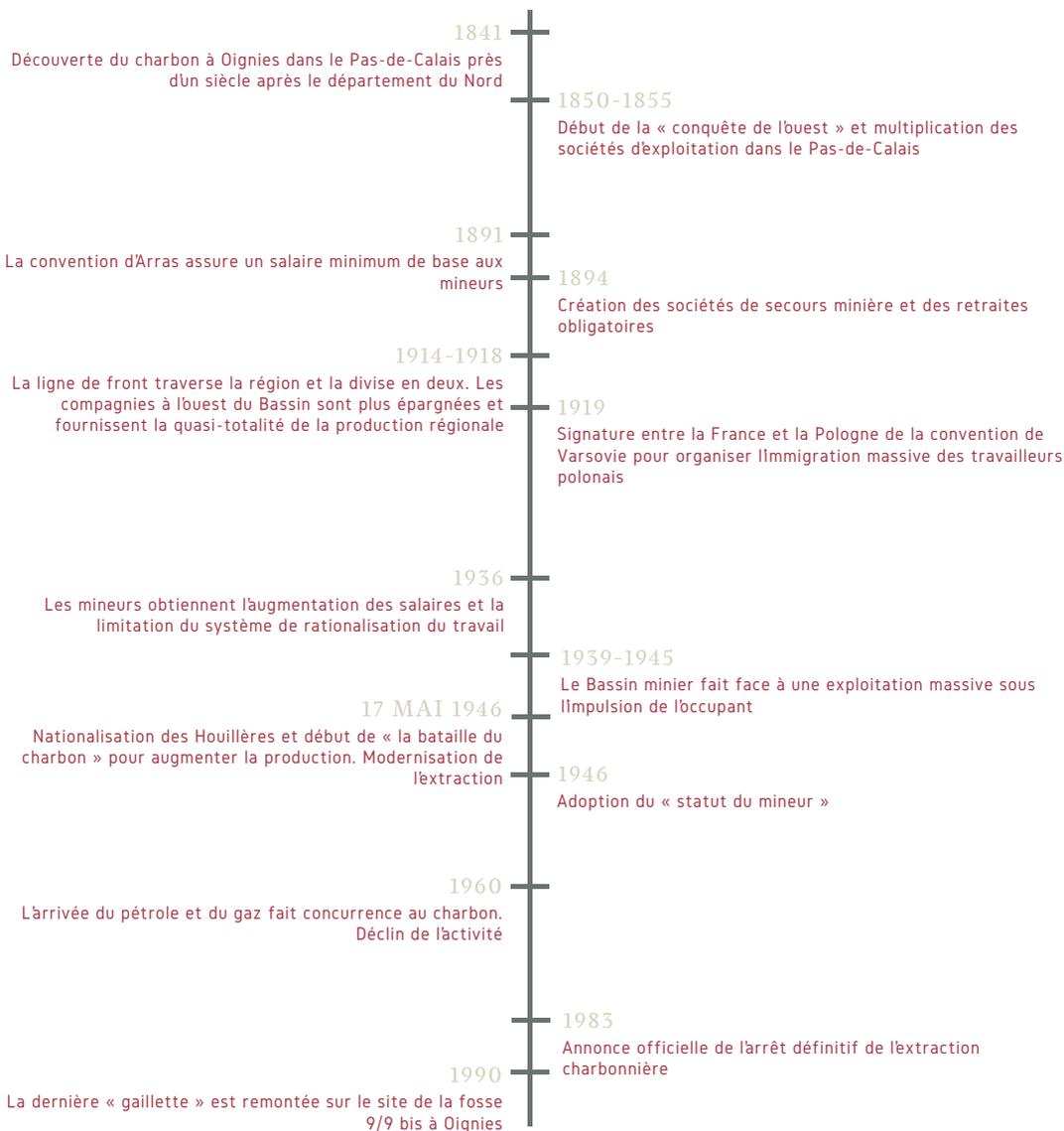
Le terril viticole ou terril de la fosse 2bis des mines de Bruay est aussi appelé terril escargot en raison de sa forme particulière en espaliers. Son exploitation durera de 1903 à 1957. Au pied du terril s'étend la cité des oiseaux avec en son centre quelques bâtiments liés à l'extraction.

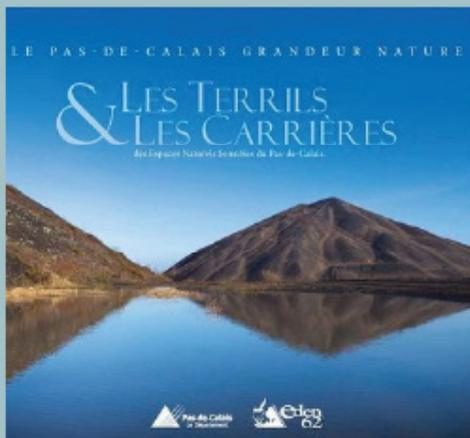
Connaissez-vous le Charbonnay ? C'est l'histoire du pari fou de deux vignerons et du Maire de la commune qui décident de faire pousser des pieds de vignes sur un terril ! Avec ses 336 mètres d'altitude et un dénivelé à 80%, les conditions sont idéales. Au total, c'est plus de 2000 pieds de chardonnay en plein cœur du Bassin minier qui donneront naissance au « CharBonnay », vin blanc aux saveurs doucement minérales !



HISTOIRE DES MINES DU PAS DE CALAIS

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES





LA BOUTIQUE DE L'OFFICE DE TOURISME DE BÉTHUNE-BRUAY

Des produits locaux à découvrir

WWW.TOURISME-BETHUNE-BRUAY.FR

3 rue Aristide Briand - Béthune - +33(0)3 21 52 50 00

4 Place Roger Salengro - Lillers - +33(0)3 21 25 26 71